

Les difficultés de la généralité.

2006-2007

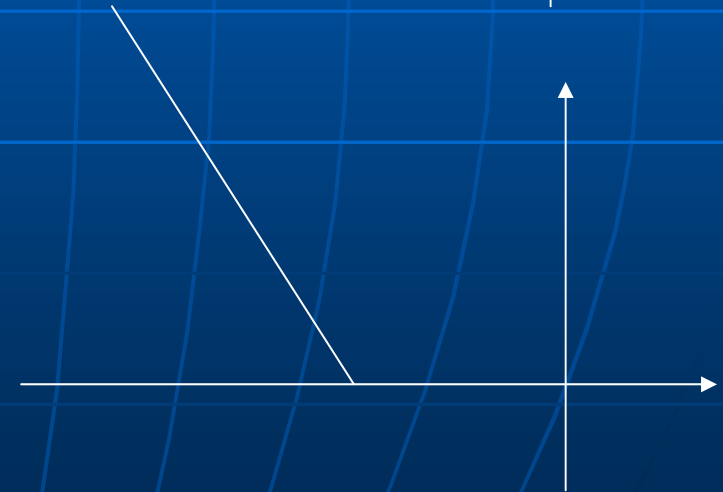
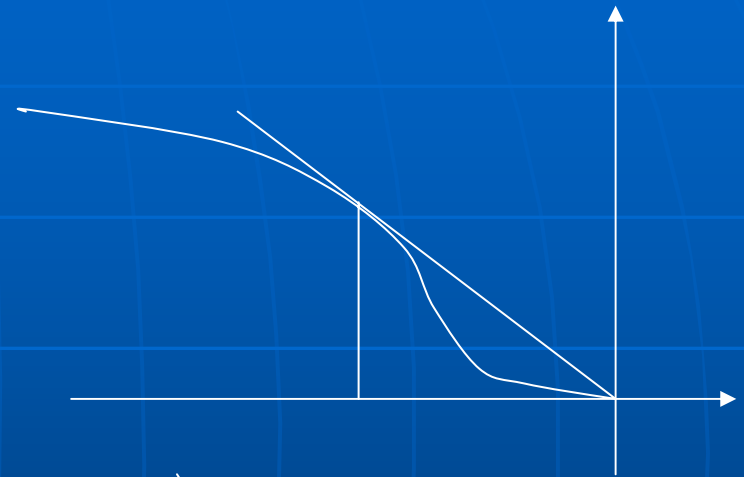
9

Les difficultés de la généralité.

- La généralité en gloire...
 - Bien collectif....
 - Temps....
 - Incertain....
- Les difficultés de la généralité.
 - La mise en cause de la concurrence à la Walras. (aujourd'hui)
 - Horizon infini et les générations imbriquées.....
- Point de vue normatif :
 - Avec rendements croissants,
 - l'optimum n'est pas un équilibre.
- Point de vue positif
 - Les limites de l'hypothèse concurrentielle.
 - La concurrence oligopolistique.
 - L'équilibre à la Cournot et à la Walras...
- Des difficultés aux impasses...

Rendements croissants dans la production

- La source des rendements croissants.
 - Echec de la « miniaturisation » : $y \in Y \Rightarrow ?$
 $ty \in Y, t \in [0,1]$
 - Economies d'échelle.
 - Economies d'envergure..
 - Indivisibilités...générales mais
....
 - Soit limitées :
 - Soit drastiques : $Y+Y \subset \text{int } Y$,
monopole naturel..
 - Exemple coût fixe :
transports...
- Classification :
 - Section output = cste
convexe..

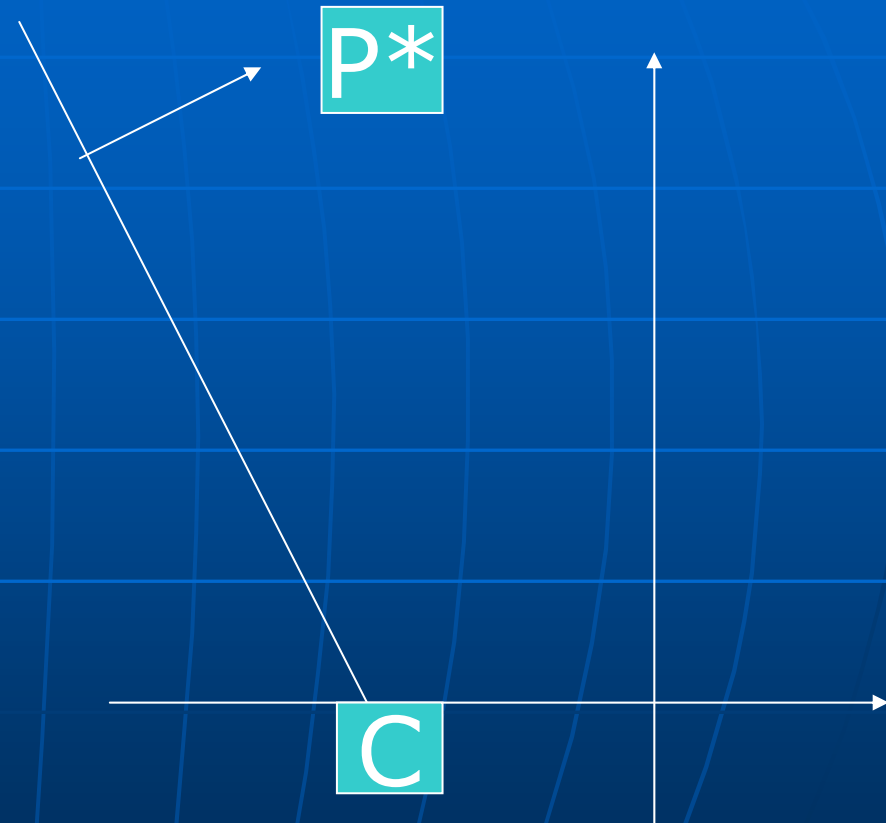


Rendements croissants dans la production

- Qu'en est il des résultats précédents ?
 - Distinguer selon petites indivisibilités :
 - Le premier thm de l'économie du bien être tjrs « vrai »
 - Les énoncés d'existence « assez facilement » adaptables ..
 - Le second théorème de l'économie du bien-être, aussi
 - Grandes indivisibilités :
 - Le premier thm de l'économie du bien être tjrs « vrai »
 - Mais vide : pas d'équilibre...prix donnés \Rightarrow échelle infinie..
 - Second théorème... $j \in J'$, $j \in J''$,
- 2^{ième} Thm l'économie du bien être/ indivisibilités.
 - Un état efficace au sens de Pareto $x^*(h), y^*(j)$,
 - $\exists p^*, R^*(h)$:
 - $x^*(h) \max u(h, x(h)), p^* \cdot x(h) \leq R^*(h)$
 - $y^*(j) \max p^* \cdot y(j), y(j) \in Y(j), j \in J'$
 - $p^* = \nabla f(j, y^*(j)), j \in J''$,
 - J'' + section convexe \Rightarrow minimisation du coût...
 - « Vente au coût marginal »...

Cas du coût fixe.

- Le cas :
 - coût fixe C ,
 - coût proport. m .
- L'optimum
 - Produire ou non..
 - Prix annoncé = Coût marginal.
 - Échelle choisie par le marché
- Les difficultés.
 - Décision centralisée.
 - Mise en œuvre décentralisée : information sur les coûts.
 - Choix de l'échelle...
- Le financement du déficit.
 - Subventions..
 - Tarifs binômes.
 - Vendre l'unité marginale
 - au coût marginal.
 - Une question ?



Limites de la généralisation...

- Ce qui reste :
 - Rôle central des prix dans l'allocation des ressources
 - Signal décentralisé de la valeur sociale..
- Ce qui est amendé :
 - Compatibilité entre choix décentralisés et recherche du profit.
 - La bonne règle de gestion est ambiguë :
 - Prix = ct marg ambigu sur l'échelle de production.
- Ce qui est mis en question :
 - Une conviction structurante de la culture économique :
 - problèmes de distribution des revenus
 - et problèmes d'allocation des ressources sont séparables.
 - Version forte de cette conviction :
 - r^* est surjective.
 - Les équilibres/après redistribution sont incomparables au sens de Pareto.
 - Dans une économie avec rdts croissants,
 - r^* n'est pas surjective. G (Econometrica 1975)
 - il existe des structures de revenu incompatibles avec la réalisation décentralisée de l'optimum.
 - La séparabilité entre distribution des revenus et efficacité.....
 - Il existe des transferts de revenus Pareto-améliorants
 - Au sens/ conditionnel bonne règle de gestion, le bien-être de chacun est amélioré...
 - Autres exemples depuis.

La concurrence oligopolistique.

- La concurrence selon Walras.
 - Une vue idéalisée de la « libre concurrence » :
 - Des entreprises qui « subissent » les prix –price-takers.
 - Cas limite...
 - Souhaitable hors des cas de grandes indivisibilités.
- Cournot : une théorie positive de la concurrence.
 - Oligopole de Cournot.
 - Niveau de l'industrie
 - Equilibre partiel....
- Les théories positives de la concurrence après Cournot.
 - Bertrand.
 - Produits différenciés et Chamberlin.
 - Vision moderne : 4 étages de la concurrence
 - Prix, qualité, capacités, innovation.
 - Statique et dynamique : entrée ...
- De l'équilibre partiel à l'équilibre général.
 - Avec concurrence à la Cournot..

La concurrence oligopolistique et l'équilibre général.

- La grammaire de l'argument (RdS)
 - Concurrence à la Cournot, plusieurs marchés séparés.
 - Logique :
 - Choix de quantités, par les oligopoleurs,
 - Calculer l'équilibre général.
 - ...concurrence sur les autres marchés...
 - Equilibre de Nash en quantités.
- Les difficultés.
 - Maximiser le profit mais avec quel numéraire ?
 - Maximisation du profit et intérêt des actionnaires.
 - Le prix des biens qu'ils achètent
 - et des facteurs qu'ils détiennent.
 - Réalisation
 - conceptuellement
 - et techniquement délicat (multiplicité).
 - Pour gommer ces difficultés...
 - Pas de travailleur- actionnaire-consommateur au sein de la même entreprise
 - ...
 - Dispersion de la propriété...

La concurrence oligopolistique et l'équilibre général.

- Une double complexité.
 - Fait écho aux pbs d'existence en équilibre partiel.
 - Concurrence à la Cournot, Marché homogène ou différencié
 - Absence de quasi-concavité de la fonction de profit.
 - Discontinuités de la fonction de réaction...
 - Avec des effets d'équilibre général...
 - Offre donnée : équilibres multiples...
 - Effets revenus :
 - Complémentarités stratégiques dans les revenus et le niveau d'activité...
 - « Keynesian features » (Hart, QJE, 1982)
 - Equilibres Pareto-ordonnés ?
- Malgré une ambition relativement limitée.
 - Beaucoup de dimensions restent dans l'ombre..
 - Réinterprétation moderne de la concurrence à la Cournot..

Concurrence oligopolistique et Concurrence parfaite.

- Le statut de la concurrence « parfaite »
 - cas limite de la concurrence imparfaite,
 - sous hypothèse de libre entrée.
- Quelle est la distance entre concurrence oligopolistique et concurrence parfaite ?
 - Question positive :
 - écart de comportement...
 - Question normative...
 - Perte sociale due au monopole.
 - Réponse d'équilibre partiel...effet distorsion des prix
 - Une dimension équilibre général....effet « externe » niveau d'activité
- Une réponse d'équilibre général.
 - Dans une « grande » économie.
 - Ingrédients libre entrée, coût fixe, vue agrégée.
 - Bien-être et existence..
 - Le modèle GH 1985.

Concurrence à la Cournot-Nash dans les « grandes » économies.

- Une version simplifiée de GH (1985).
 - 2 biens, travail et bien de consommation.
 - $U(x,y), \Rightarrow d(p,I), p=G(Y,I)$.
 - $C(0,f)=0, \lim_{y \rightarrow 0} C(y,f) > 0, n(f)$
 - Le r-réplikat : $Y=r d(p,I), p=G(Y/r,I), rn(f)$.
- Equilibre de Cournot
 - (symétrique) : $I^*, p^*, y^*(f)$
 - $I^* = x^* + \sum_f n'(f) [p^* y^*(f) - C(y^*(f), f)]$.
 - $G((1/r)[rh(p^*, I^*) - y^*(f) + y], I^*) y - C(y, f) \leq$
 - $p^* y^*(f) - C(y^*(f), f) \geq 0$
 - $rh(p^*, I^*) = \sum n'^*(f) y^*(f)$.
 - Libre entrée, nbre potentiel limité de firmes.
- Clé :
 - quand r grand ($\partial G / \partial y$) devient faible.
 - Presque preneur de prix....

Concurrence à la Cournot-Nash dans les « grandes » économies.

- Equilibre de Cournot
 - (symétrique) : $I^*, p^*, y^*(f)$
 - $I^* = x^* + \sum_f n(f) [p^* y^*(f) - C(y^*(f), f)]$.
 - $G((1/r)[rh(p^*, I^*) - y^*(f) + y], I^*) y - C(y, f) \leq$
 - $p^* y^*(f) - C(y^*(f), f) \geq 0, = 0, \text{ si } n'(f) < n(f)$
 - $rh(p^*, I^*) = \sum n'(f) y^*(f)$.
- Pseudo-Nash Equilibre.
 - $a = 1/r$
 - $aG'(h(p, I), I^*) y(f) + G(\cdot) - C'(y(f), f) = 0$
 - $I = x^* + \sum_f n'(f) [p y(f) - C(y(f), f)]$.
 - $h(p, I) = \sum n'(f) y(f)$.
 - Commentaire
- Equilibre concurrentiel limite.
 - $h(p^{**}, I^{**}) = \sum n''(f) y^{**}(f)$.
 - $I^{**} = x^* + \sum_f n''(f) [p^{**} y^{**}(f) - C(y^{**}(f), f)]$.
 - $y^{**}(f) \text{ max. } p^* y - C(y, f) (= 0 \text{ ou } > 0, \text{ selon })$
- Pseudo-Nash proche de concurrentiel (thm des fncs implicites...)

Résultats.

- Existence.
 - Hypothèse ; courbe de coût total en U+ technique..
 - Thm : r grand \Rightarrow il existe un équilibre de Cournot-Nash.
 - Preuve : proche de l'équilibre concurrentiel...
 - Différence selon le nombre d'entreprises potentielles..
 - Soit minimum du coût moyen..., soit..
- Bien-être...
 - La perte de bien être totale tend vers zéro...
 - Par tête tend vers zéro plus vite que $1/r$.
- Le cas de rendements csts illimités + coût fixe.
 - Une seule catégorie d'entreprise : $C(y)=c+by$.
 - Libre entrée.
 - Existence : pour r grand.
 - Convergence vers l'équilibre de « vente au coût marginal »..
 - Perte totale croît en \sqrt{r} , Perte par tête tend vers zéro en $1/\sqrt{r}$.
 - Nombre d'entreprises en \sqrt{r} . Coût fixe indu : $(c\sqrt{r})$
 - Perte sociale par tête en coût fixe excessif $(c\sqrt{r})/r$, due à l'écart prix coût marginal, du second ordre.....
- L'imperfection de la concurrence a peu, n'a pas d'importance !